

# Mons-Borinage Dans les Communes

Pour envoyer un fax à notre rédaction  
065/33.84.77

REPORTAGE EXCLUSIF AU MEXIQUE

## Sept valises ont disparu...

J-Fr. Bavay et son équipe sont bien arrivés à San Cristobal de Las Casas. Non sans mal!

**Gisèle Maréchal au Chiapas**



**Début mouvementé pour l'équipe de Jean-François Bavay, agriculteur à Jurbise, qui vient d'arriver au Mexique. Accompagné de son épouse Liliane, de Dominique Deflandre, opticienne à Andenne, d'une journaliste (rédactrice pour l'occasion), l'agriculteur a connu quelques aléas durant son voyage, avant d'arriver à bon port.**

Suite à des aléas de communication à l'aéroport de Paris, l'équipe a raté le vol d'Air France qui devait l'acheminer à Mexico! Mexico, où sept valises d'aide humanitaire ont disparu à l'issue du vol... Une valise oubliée, cela peut encore faire partie de l'aventure, mais sept, voilà de quoi alimenter nos soupçons soudains... Cinq visiteurs portant chacun au moins deux lourds bagages de 23

kilos, était-ce suspect? Toujours est-il qu'une valise cadenassée a été éventrée au cutter par les contrôleurs zélés...

Mais que contenaient donc ces valises de si suspect aux yeux des contrôleurs? 3000 paires de lunettes de seconde main déclassées, des fournitures hospitalières, des cahiers, des bics,...

Nous comprenons toutefois que la police doit se prémunir des éventuels attentats terroristes. Notons que lorsque nous avons intercepté nos bagages au cœur de la nuit, le contrôleur a rapidement été ému par la bonne foi de J-F Bavay. Nous pouvions aller dormir. A 6h du matin, heure belge! Suite du voyage à Mexico, où notre ratage du premier avion nous a fait louper en chaîne, deux correspondances pour Tuxtla. Précisons que Jean-François Bavay a dès 1994, pris le parti d'aider de ses propres moyens, les Indiens du Chiapas. C'était à l'issue d'une manifestation de ces pauvres gens à San Cristobal, où M. Bavay était en déplacement professionnel.

Pour tout subsidie, M. Bavay fait appel aux médias à l'occasion de ses voyages devenus annuels. Le bon cœur de la population fait le reste, de même que des associations caritatives comme les Soroptimists de Soignies, la Loterie Nationale... «



Notre reporter G. Maréchal (à g.), Jean-François Bavay et son épouse, avec leurs nombreux bagages à l'aéroport de Mexico. ■ G.M.

NOUVEL OBJECTIF DE CETTE VISITE

## Corriger la vue des Indiens

Fernando Rodriguez Lopez, et ses collègues Alberto et Ramon, attendaient avec impatience la venue de leurs collaborateurs belges devenus leurs amis. Les retrouvailles ont été retardées par les aléas du voyage (lire ci-contre). Peu importe: une première réunion de plus de deux heures s'est tenue dans le local de l'Union Majomut, à dix minutes en voiture de San Cristobal, le jour même des retrouvailles.

Premier bilan avant tout... sous forme d'un power point (réalisé sur l'ordinateur que s'est procuré grâce aux aides de l'asbl de M Bavay, Terres solidaires et la loterie nationale). "La moindre facture y est mentionnée. Nous n'offrons jamais d'argent sans connaître sa destination", précise M. Bavay. Fernando a lancé la coopérative Union Majomut en 1993: "À une époque où les producteurs de café du Chiapas, reclus dans les montagnes et exploités par des acheteurs sans scrupules, avaient réellement faim". "Anthropologue de formation, Fernando a créé Union Majomut pour leur venir

en aide", ajoute Jean-François Bavay, qui les a alors rencontrés.

"Depuis 15 ans, nous avons orienté notre aide. De première nécessité dans un premier temps, elle s'oriente vers l'amélioration qualitative de la production. Voilà 15 ans, à peine 20% des producteurs produisaient bio. Désormais, 100% des 961 producteurs de la coopérative cultivent bio. Leur travail est vérifié sur le terrain, par des contrôleurs internes et externes. Ils savent combien cette exigence du label bio leur permet de vendre leur café à un prix supérieur - équitable en fait."

### UN PROGRAMME CHARGÉ

Cette première réunion a aussi été l'occasion de dresser les objectifs de cette semaine de visite des Belges au Chiapas. Le programme sera chargé: fournir des sécheurs aux producteurs, financer l'achat de plants de caféiers jeunes, ainsi que l'achat d'arbres fruitiers locaux. "Ce n'est pas la saison de la plantation, aussi ne les verrons nous pas planter", ajoute Liliane Bavay. Objectif nouveau de cette



Retrouvailles avec les amis mexicains à San Cristobal. ■ G.M.

visite: aider les Indiens du Chiapas à corriger leur vue. C'est ici qu'intervient l'opticienne Dominique Deflandre, dont les patrons ont fourni des paires de lunettes de seconde main. "Nous allons voir dans quel local sombre je peux utiliser les machines que j'ai reçues en prêt. Je dois aussi m'as-

surer que je saurai les adapter au courant local. Il ne suffit pas d'avoir la prise adaptée. Mais j'ai bon espoir d'aider ces gens à améliorer leur vue!", se réjouit Dominique Deflandre. Qui se prépare à relever un défi: combien de personnes se présenteront à elle? «

G.M.

### Retrouvez demain les aventures de Gisèle

Chaque jour, et tout au long de cette semaine, notre reporter Gisèle Maréchal vous fera partager son périple au Mexique, parmi les Indiens du Chiapas. Elle y accompagne Jean-François Bavay, agriculteur de Jurbise, qui s'est fixé, voici 15 ans, un objectif très no-

ble: améliorer leurs conditions de vie. L'homme a fondé l'association Terres Solidaires. Grâce à celle-ci, les Indiens Mayas ont pu profiter de notre savoir-faire pour tirer un maximum de leur principale ressource: le café", explique-t-il.

### LE CHIAPAS ÉTAT DU MEXIQUE



RIEZ À SCLATS PAR CHRISTIAN CARLENS

## Ee nouvieu mat'las pou... Tampire

>Margot: De su binaise qu'on a r'çu nou nouvieu mat'las D'siré, on va pouvoir dormi à l'indoi...  
>D'siré: D'l'intind la, d'ai ée ragne comme enn' tutte éyé avec mes arnies discales d'ai mau!  
>Margot: Des hernies, nié des arnies éyé mi qu'est c'que d' va dire d'abord avec mes becs de perroquets, de n'sai pus me r'lever au matègne.  
>D'siré: Allez...on n'in va s'cou-

ché...  
>Margot: On va iète bié mi pasque d'ai mis des fraîches draps... (On intind ronfler in l'champe)  
>D'siré: Mais qu'est c'qu'on intind? On diro n'saqué qui dort in nou champe.  
>Margot: Wêfe ell' porte ti même D'siré!  
>D'siré: (In ouvrant l'porte) Monh...mais c'est l'quevau qu'est couché su nou lite...mais ravizes Margot il a ses pattes par in n'air éyé s'tiète su m'cousè-

gne à mi...  
>Margot: Qu'il est bieau hein!  
>D'siré: Il est bieau...mais i va infoncer l'mat'las! De val' dérinvié...  
>Margot: Nié trop brusque, tu sais bié que quand on l'dérinvie trop râte il a s'cœur qui bat.  
>D'siré: Qu'est c'que tu racontes, allez descain de m'lite...aie...aie...mais i m'a agnié çoula...  
>Margot: C'est pasque t'es trop brute avé li!

>D'siré: Trop brute mais il est su m' n'oreiller éyé il a désfait tous les fraîches draps.

>Margot: Bah laïches-le, tu n'vois nié qui l'est bié mi!

>D'siré: Bié mi...tu vas vire mi de m'in va allumer ell' lampe de ch'fet éyé li mette ell' lampe in plan d'vin ses deux yeux...na (l'quevau baye ée cô d'patte éyé squette ell' lampe de ch'fet, il in spitte in tous les couègnes).

>Margot: Ainsi t'as gagné e t' djournée, v'la l'lampe au diape.

>D'siré: N'est nié mi qui l'a squetté, c'est Tampire!

>Margot: De m'in va m' couché à costé d'li...

>D'siré: Éyé mi d'abord?

>Margot: Allonges-te su l' carpette.

>D'siré: Tu t' fou n'mi ou bé què! C'est m'champe lauci...com-

pris!  
>Margot: Et alors Tampire étou il est c't'a s' maison!

>D'siré: Et après ça sint l'quevau lauci...de m'in va l' fait l'ver mi! (in pinsant d'fait n' pèchette à Tampire, telmint qui fait noir, i fait n' pèchette à l' fesse Marguerite)

>Margot: Aie...mais tu d'vièx sot D'siré, tu m'as fait n'pèchette...

>D'siré: I fait noir éyé de m'ai trompé de fesse d'ai pincé que c'ée l'cienne Tampire éyé comme c't'a pau près l'même gabarit que les tiennes...

>Margot: Mais tu t' fou n'mi D'siré...fou l' camp éyé laiches me tranquille!

>D'siré: Abe si c't'in si de m'in va couché su l' divan in bas.

>Fin

## Vite!

### SAINT-GHISLAIN "Chantons sous la pluie"

Chanter sous la pluie: voilà qui est très de saison! Alors, pour vous faire oublier ce temps morose, le Foyer culturel de Saint-Ghislain organise, ce mardi 9 février à 19h30, la projection du film "Chantons sous la pluie". L'occasion de (re)découvrir ce grand classique du cinéma américain des années 50 avec Gene Kelly, qui y interprète la chanson culte: "I'm singing in the rain". Le prix de l'entrée est fixé à 5 euros. «